

« AT CERTE VIDERE VIDEOR... »

Le *cogito* trouve sa formulation la plus ultime dans la proposition *videre videor* : il me semble que je vois. Rappelons brièvement le contexte où s'inscrit cette assertion décisive. Qu'il s'agisse de la *Seconde Méditation* ou des *Principes* (I, 9), Descartes vient de pratiquer l'*epochè* radicale, dans son langage il a douté de tout, de cette terre où il pose les pieds et marche, de chambre et de tout ce qu'il y voit, du monde entier enfin qui n'est peut-être qu'illusion et songe. Reste qu'il voit tout cela, même si ces apparences sont fausses et qu'il dort. Mais l'*epochè* concerne Descartes lui-même en tant qu'appartenant à ce monde, en tant qu'homme, elle concerne son corps, ses jambes et ses yeux : rien de tout cela n'existe. Que signifie alors voir, entendre, avoir chaud pour un être qui n'a point d'yeux, point de corps et qui, bien plus, n'existe peut-être pas ? « At certe videre videor, audire, calescere » : « A tout le moins il me semble que je vois, que j'entends, que je m'échauffe... »¹. Ce qui demeure au terme de l'*epochè*, n'est-ce donc pas cette vision, la pure vision considérée en elle-même, réduite à elle-même, à cette pure épreuve d'elle-même, abstraction faite de toute relation à des yeux présumés, à un soi-disant corps, à un prétendu monde ? Seulement si la pure vision subsiste comme telle, à titre de « phénomène », ce qui est vu en elle ne subsiste-t-il pas lui aussi, à ce titre, au titre de simple phénomène : ces arbres avec leurs formes colorées ou du moins ces apparences de formes et de couleurs, ces hommes avec leurs chapeaux, ou du moins ces apparences de taches et de vêtements ? Ne continuent-elles pas d'apparaître, ces apparences, telles qu'elles apparaissent ? Ainsi prises, ne demeurent-elles pas à titre de données indubitables ? [...]

Ce que cette *epochè* (cartésienne) produit, ce qui s'accomplit proprement en elle pour la première fois c'est, disions-nous, la claire différence entre ce qui apparaît et l'apparaître comme tel, de telle manière que, mettant provisoirement hors jeu le premier, elle libère le second et le propose comme fondement.

Michel Henry, *Généalogie de la psychanalyse*, (1985), chap. 1 « Videre videor », p. 24-25.

¹ *Méditations métaphysiques*, Seconde méditation, AT, VIII, 29 et AT, IX, 23.